

Se plier en quatre pour les livres

ÉCHANGES

À l'initiative de La Maison des Associations, quatre cabines téléphoniques ont été reconverties en lieux d'échanges culturels.

Adrien Busch, trésorier et webmaster de La Maison des Associations, et Marcel Beaud endossent conjointement la paternité de l'initiative: sauver les quatre dernières cabines téléphoniques situées sur le territoire morgien pour en faire des lieux d'échanges de livres. Mais pas seulement puisqu'autour de ces cabines se créent des contacts sociaux. «Elles sont des lieux de convivialité qui permettent un vivre ensemble local, simple et gratuit», souligne Adrien Busch. Qui, avec Marcel Beaud, s'est dit que ces cabines méritaient mieux que de finir à la casse. Ils sont parvenus à faire adhérer la Municipalité à leur cause. D'autant plus que la démarche ne coûte pas un rond à la commune: elle se contente de mettre à disposition, à bien-plaire, les fonds sur lesquels les cabines sont implantées. Une convention en ce sens a été passée avec La Maison des Associations.

La transformation des cabines en bibliothèques libre-service, où chacun peut venir prendre et/ou déposer des livres, a impliqué une



La commission Cabines de la Maison des Associations devant la cabine de l'avenue de Vertou. Hermann

dépense de 2500 francs couverte par des donateurs. Pour répondre aux exigences de Romande Énergie, des travaux de génie civil se sont avérés nécessaires dans deux cas. D'un coût de 3500 francs, ils ont été effectués gratuitement par l'entreprise FFA, celle-là même qui, actuellement, transforme la ville en gruyère.

Adrien Busch se réjouit de constater que les cabines qui, pour certaines, sont en exploitation depuis six mois déjà, n'ont subi aucune déprédation. De petits groupes de bénévoles se sont constitués et assurent la gestion

de ces cabines situées au Centre commercial de La Gottaz, à la gare de Saint-Jean, au chemin de la Grosse-Pierre et à l'avenue de Vertou, où s'est déroulée la cérémonie inaugurale.

Cette satisfaction est partagée par la municipale Sylvie Podio. Celle-ci relève que la démarche participe aussi à la préservation d'éléments du patrimoine, témoins d'une époque, tout en proposant un autre mode de consommation.

L'Harmonie morgienne a agrémenté la cérémonie de ses productions. G.H.